

## GRAND PRIX LYCÉEN DES COMPOSITEURS 2023

### Commentaires d'élèves

#### *Scordatura* de Bernard Cavanna

##### Collège

Dès le début de *Scordatura*, les cloches nous invitent à entrer dans une histoire. Des images surgissent dans la tête, s'emballent avec l'accélération du tempo et l'espèce de marche scandée avec les frappements de main. L'œuvre est très variée, on passe de découverte en découverte, les éclairages sonores se succèdent. Même s'il y a des passages dissonants, les mélodies sont agréables, le violon soliste nous réserve plein de surprises en alternant avec la cornemuse et la mandoline. À la fin, on a l'impression d'être entré dans une boîte à musique qui s'arrête progressivement, le violon jouant dans l'aigu avec le glockenspiel sur le tic-tac du guiro.

**Collège Lucien Herr – Altkirch**

Bernard Cavanna semble vouloir nous montrer que tout est possible dans la musique : il élargit les possibles de la violoniste soliste en lui permettant de jouer des violons accordés de façon improbable, il fait se retrouver des instruments qui n'échangent que bien rarement dans le même espace sonore, et il ressuscite un thème oublié au grenier de notre mémoire collective, dans les plis des robes de bal à frou-frou de nos arrières grands-mères... Bernard Cavanna semble nous dire qu'il suffit d'aller au bout de nos envies de musique, qu'il n'y a pas de limites dictées par la bienséance à ne pas dépasser en matière de rencontres sonores !

**Commentaire collectif, Collège Anna Marly - Brest**

Cette musique module notre humeur, elle est virale, obsédante on a envie de l'écouter jusqu'à la fin. J'aime beaucoup cette œuvre musicale car Bernard Cavanna s'engage dans des voies risquées qui surprennent, dérangent, provoquent et font parfois débat.

**Romane, Collège Saint-Joseph – Fouesnant**

J'ai beaucoup aimé cette œuvre mais aussi et surtout son histoire. Ce mélange de plusieurs violons venant de différentes époques et avec un passé souvent différent, l'histoire de la petite boîte à musique de la violoniste. Cette musique nous fait comprendre qu'il y a une vie après la mort.

**Gurvan, Collège Émile Mazé – Guémené-sur-Scorff**

Nous avons beaucoup apprécié *Scordatura* de Bernard Cavanna. Au début de cette œuvre, la musique est calme, douce et apaisante jusqu'à l'arrivée des sons dissonants qui nous fait penser à une atmosphère tantôt festive, tantôt angoissante. Le jeu de dialogue entre la soliste et l'orchestre est bien audible ainsi que l'habile jeu entre notes brèves et notes longues. La continuité des notes nous fait penser à des musiques orientales puis, plus tard, la présence de la cornemuse, elle, nous ramène en Écosse. L'histoire de cette œuvre écrite pour la violoniste est, de notre point de vue, adorable et a une pointe de nostalgie. Nous avons d'ailleurs aussi aimé la référence à la boîte à musique à la fin de l'œuvre. Pour conclure, nous avons tous eu un regard et une interprétation différents de cette œuvre car elle utilise une grande variété d'instruments.

**Jade L, Jade R et Jules, Collège Le Grand Beauregard – La Chapelle-sur-Erdre**

Dans cette musique de Bernard Cavanna, nous avons pu entendre des instruments insolites comme une cornemuse, mais aussi des instruments plus communs comme un piano, des percussions (des cloches) et différents types de violons (notamment un pour les débutants) tous accordés différemment dans le but d'obtenir une grande diversité de timbres. Tous s'accordent à dire que l'œuvre laisse la pensée libre d'imagination et de créativité. En effet, la musique peut faire penser pour certains aux étapes du deuil, pour d'autres à la tristesse et la solitude. On retrouve partout l'idée du temps qui passe grâce aussi à des références à des pièces existantes, des sortes de collages. Pour conclure, cette œuvre de Bernard Cavanna fait voyager l'esprit dans le temps en laissant celui qui l'écoute imaginer un peu ce qu'il veut et c'est ce qui nous a plu.

**Commentaire collectif, Collège du Château – Morlaix**

Les contrastes sonores nous surprennent dès le début car les instruments choisis sont peu communs, et à chaque instant, on ne sait pas à quoi s'attendre. Nous avons l'impression d'un paysage sonore dans lequel nous nous promenons. L'utilisation des cloches nous plonge dans un univers féérique, puis les changements assez abrupts nous transportent un peu plus loin dans la ville, au milieu d'une fanfare, mais c'est presque dans la douleur avec les aigus, employés et joués par le violon, que nous continuons cette balade à travers l'œuvre. Le sentiment de surprise et de doute sont forts. Le fait qu'il n'y ait pas de voix laisse notre imagination s'emballer.

**Commentaire collectif, Collège de Kerdurand – Riantec**

## Lycée

On pourrait y voir là une illustration des âges de la vie : les sons du début sont harmonieux (la prime enfance), la partie centrale (l'adolescence) est plutôt désordonnée, « disharmonique » puis la fin évoque un retour à l'enfance, à l'innocence avec une boîte à musique et la mise au monde d'un autre enfant, comme un cercle de vie.

### **Jade, Lycée Boucher de Perthes – Abbeville**

Dans son concerto pour violon n°2 intitulé *Scordatura*, Bernard Cavanna entreprend de désaccorder des violons. Ce compositeur éclectique en marge de tout dogme nous offre une œuvre de pure inventivité. Sa création oppose préciosité et rugosité pour une association de veine populaire aux traditions modernes savantes. Ce dialogue entre le violon soliste et l'orchestre symphonique est agrémenté par des instruments peu conventionnels tels que la mandoline et la cornemuse aux timbres nasillards. Le jeu du violon est teinté d'acidité et l'interprète ne joue pas moins de 4 violons accordés différemment pour une tessiture sonore ample. Passant d'une fanfare festive farfelue à la pulsation martelée, à la douceur d'une berceuse, sans oublier la folie du violon, vous voyagez dans plusieurs univers musicaux tantôt abyssaux par leur atmosphère, tantôt fantastiques. Dans cette confrontation entre finesse et rudolement, c'est une ode à l'expression créative que réalise Bernard Cavanna.

### **Juna, Lycée Charles Baudelaire – Annecy**

Bernard Cavanna est un compositeur autodidacte qui a composé de nombreuses œuvres. Il a créé pour le cinéma, le théâtre, la danse mais aussi pour lui-même. Dans cette création, il nous raconte la vie à travers les époques, les guerres, les réconciliations... Le compositeur nous parle de l'histoire avec, comme témoin, ce violon cassé. Mais il existe aussi un parallèle plutôt évident entre le violon et le cœur. Cette composition pourrait raconter l'histoire d'un amour qui finit mal, brisant le cœur d'un ou même des deux amants. Dans ces deux interprétations, il met en scène un violon meurtri, abîmé, cassé, et quoiqu'il signifie ou qu'il représente, cette œuvre est pour moi géniale. Elle est géniale, tant par la formation instrumentale utilisée, qui est totalement insolite (cornemuse, mandoline, violon de différentes grandeurs, percussions, bois, cordes, cuivres) que par les sonorités recherchées, qui font référence à de nombreuses cultures (l'Écosse, l'Italie...), époques (Moyen-Âge...) et fonctions (militaires...). C'est une œuvre pleine de petites phases (comme la présence d'une marche militaire à un moment) qui pourrait correspondre à différents moments d'une histoire. Les nombreux sons superposés, qui peuvent sembler au premier abord sans réelle structure ni harmonie, en font une composition magnifique. Car chacun d'entre eux font sens au fur et à mesure des écoutes. Cette musique contemporaine permet de visualiser les époques, les épreuves, et de ressentir les émotions exprimées par l'agencement des sons. Elle permet d'avoir plusieurs lectures et donc de comprendre différemment cette histoire en fonction de la sensibilité de chacun. Quelle que soit votre relation à la musique contemporaine, *Scordatura* est une œuvre incontournable pour découvrir et se familiariser avec l'univers et les codes si particuliers de ce genre de musique. Alors allez-y, foncez !

### **Eliott, Lycée Charles Baudelaire – Annecy**

*Scordatura* est une œuvre réconfortante car nous y retrouvons des repères « classiques », l'empreinte du concerto pour violon avec ses dialogues et ses luttes entre le soliste et l'ensemble instrumental. Pour autant, cette œuvre vient nous surprendre car le décalage qui s'opère entre l'univers assez consonant de l'ensemble des cordes frottées et les solos qui apportent des touches de nervosité

grinçante. L'apparition de fanfares de cuivres vient aussi troubler cet univers et la trouée de la cornemuse représente un choc auditif tant elle est inattendue. C'est comme une mécanique qui se détraque ou qui vient nous bousculer dans nos repères. Une œuvre singulière pleine de surprises. Cette pièce est, derrière son titre plutôt froid et technique, très poétique. J'ai adoré capter ce court instant magique, l'odeur de la poussière dans un vieux grenier et ces ambiances effrayantes jusqu'à la découverte merveilleuse d'un instrument. Des bribes de la vie d'une personne comme emprisonnées dans des bulles de savon.

**Cillian, Lycée Pasteur – Besançon**

Ce concerto pour plusieurs violons accordés de différentes façons est original. C'est le seul extrait pour orchestre de cette édition du GPLC 2023 et nous avons bien apprécié la grande diversité instrumentale, le travail sur le timbre et le son proposés par le compositeur. L'œuvre est surprenante au fur et à mesure de son déroulement. Nous avons compris peu à peu l'intention du compositeur ainsi que « l'histoire » de cette boîte à musique, prétexte et inspiration de l'œuvre. La technique utilisée par la violoniste, qui joue de quatre violons différents, est impressionnante de virtuosité

**Commentaire collectif, Lycée La Pérouse-Kérichen – Brest**

Cette pièce a été sujette à des avis variés au sein de la classe, le thème de l'enfance a été malgré tout apprécié de tous. Ce thème présent à travers les jouets, le xylophone, les cloches et fanfares procure un ressenti agréable, nostalgique et émouvant. C'est un thème qui nous rapproche aussi de Noël et qui nous fait rêver. Il est bien interprété grâce à la présence subtile de certaines sonorités comme les carillons que certains qualifient d'angéliques : on vit à la fois un voyage temporel et dimensionnel. Néanmoins, la compréhension de l'œuvre au début est plus difficile, notamment avec le mode de jeu scordatura au violon qui nous éloigne du thème de l'enfance. Ce mode de jeu est d'après la classe l'élément principal de la pièce et soulève la question du jouer « juste » et jouer « faux », qui est une question intéressante à étudier. Cependant, le ton brusque et instable est difficile à suivre et l'effet vif et violent du violon entraîne une frustration et des complications de compréhension. Les autres éléments moins appréciés par certains sont trop d'éléments sonores différents et trop présents, ainsi que les dissonances, et enfin, les percussions qui cassent le rythme et procurent de la frustration. La prise de risque avec la mandoline et la cornemuse est appréciée, car ce sont des instruments plutôt rares. Nous avons aussi particulièrement aimé la mise en avant du violon en soliste. L'œuvre a une très belle esthétique et les dissonances sont intéressantes d'après quelques élèves. Cette pièce possède une richesse rythmique et instrumentale et beaucoup de détails la rendent unique lors de chaque écoute. Merci pour cette œuvre qui nous a bien fait réfléchir !

**Commentaire collectif, Lycée Sainte-Marie – Caen**

L'œuvre de Bernard Cavanna, par sa technique spécifique d'accord des violons, nous offre une nouvelle vision de l'instrument en lui-même. Son ambitus étant augmenté, on découvre de nouveaux sons, de nouvelles perspectives d'interprétation. De plus, l'inclusion d'un orchestre à la formation décalée, peu habituelle, peut au premier abord nous paraître totalement surréaliste. Mais en écoutant attentivement l'œuvre, le compositeur arrive à tirer profit de cette formation en oscillant entre différents univers musicaux (classique, celtique...) et venant donc sublimer le son du violon. Lorsque l'on entend, ou du moins croit entendre, une fanfare, on est replongé dans des souvenirs, des fêtes de village, une ambiance festive qui se rapproche de celle de Noël avec la présence des cloches qui s'ajoutent aux violons. Cette ambiance procure un sentiment agréable, sentiment de souvenir d'enfance et même presque un effet chaleureux. Par la suite, le changement brutal qui se présente comme un tournant provoque un effet stressant. Les instruments jouent la peur, comme une course poursuite dans la forêt dans les dessins animés Disney. Cette impression de « film » rend ce passage

très intéressant. Différentes ambiances se mêlent et s'opposent, nous tenant en haleine, on attend toujours la suite.

**Commentaire collectif, Lycée Jean Macé – Niort**

Pour le GPLC, j'ai choisi de voter pour l'œuvre de Cavanna intitulée *Scordatura* car j'ai trouvé cela très intéressant de mêler plusieurs univers avec les différents instruments utilisés. J'ai trouvé très original et curieux de mettre en avant des violons 1/4, et de les avoir accordés différemment. L'intervention de la cornemuse n'a pas été ma partie préférée mais elle crée un contraste intéressant avec le violon, qu'elle vient en quelque sorte écraser avec un son puissant et résonnant. Elle crée également un contraste avec la mandoline et ses notes calmes et légères. Le compositeur réussit à mettre en lien et à faire dialoguer ces instruments peu communs tout en créant un contraste entre eux, ce que je trouve très captivant et étonnant à la fois. Lors de ma première écoute, j'ai trouvé ce morceau assez doux, avec des moments mélodiques attendrissants et paisibles mais parfois agressifs et angoissants. Pour finir, ce que j'ai le plus aimé reste la fin avec le glockenspiel qui nous plonge dans un univers merveilleux et scintillant.

**Lycée Sacré-Cœur – Péronnes**

L'extrait de Bernard Cavanna nous a relativement plu dans la mesure où celui-ci offre une certaine accessibilité dans son langage, malgré l'utilisation originale, « désaccordée » et dissonante du violon. Nous avons particulièrement apprécié les ambiances sonores variées qui découlaient des différents passages constitutifs de l'extrait. L'apparition surprise de la cornemuse, tout comme les passages plus « festifs », nous ont permis de découvrir le monde de la musique contemporaine par les expérimentations et la recherche de sons qu'elle offre. La rencontre avec ce compositeur venu dans notre classe nous a enfin offert un temps d'échange et de réflexion riche de sens. Nous avons été très intéressés par le récit de son expérience en qualité de compositeur mais également sur les processus de composition qu'il met en jeu.

**Commentaire collectif, Lycée Jeanne d'Arc – Rouen**

À l'attente du début succède très rapidement de la surprise. Elle se mue en colère et en impatience. Trop d'événements sonores se bousculent : des cloches, des cordes, des percussions qui évoquent des billes, une cornemuse, une harpe, une porte qui grince... Tout un patchwork de sons très différents les uns des autres. Je perçois par moments comme un ostinato de cordes et de percussions, qui rappelle un train. Malgré des phases d'apaisement, cette musique n'évoque aucune image, mais fait penser à une quête qui n'aura pas de fin. À la seconde écoute, je comprends mieux cette opposition continue entre de l'agressivité et de la douceur, comme une tension entretenue entre hostilité et amour. L'orchestre joue comme une fanfare, qui rappelle un début de cérémonie religieuse. Le violon soliste produit des sons inhabituels pour un concerto. On se croirait pris au piège dans une salle étrange, avec un orchestre qui jouerait dans la salle voisine. Et puis on se sent appelé à quelque chose, comme vers un nouveau monde, mais régulièrement ramené en douceur vers la réalité.

**Rose, Lycée Notre-Dame – Strasbourg**